



UNIVERSITÄTS-
BIBLIOTHEK
PADERBORN

Universitätsbibliothek Paderborn

L' Année Chretienne Contenant Des Reflexions pour tous les Dimanches & les principales Festes de l'Année

Tirées de l'Ecriture & des Saints Peres

Fontaine, Nicolas

Paris, M.DC.XCIII.

Pour le Samedy de la seconde semaine de Caresme.

[urn:nbn:de:hbz:466:1-49910](https://nbn-resolving.org/urn:nbn:de:hbz:466:1-49910)

Greg. in Job.
lib. 16. c. 23.

qu'est le pressoir au raisin, & c'est alors que le vin en doit sortir. *Injusti dum justos deprimunt, quasi botros sub pedibus mittunt, ut animarum botri in spiritali vinum defluant, que carne corruptibili exuta ad regna caelestia velut in apothecam currant.* Il faut donc au contraire quand nous avons le bonheur d'estre la vigne du Seigneur, nous preparer aux afflictions & aux persecutions, afin de nous attendre d'estre traitez comme JESUS-CHRIST qui est la premiere grappe de cette vigne, là esté luy-mesme. *Cum cœperis in Christo esse, ingressus es torcular preparate ad pressuras. Sed noti esse aridus, ne depressura nihil exeat. Primus botrus in torculari expressus est Christus.*

Aug. in
Psal. 55.



Pour le Samedi de la seconde
semaine de Careme.

I.

VN homme avoit deux fils dont le plus jeune luy dit: *Mon pere donnez-moy ma part, &c.* Luc. 15. On ne voit dans tout l'Evangile que des témoignages de tendresse & d'amour de

JESUS-CHRIST pour les pecheurs qui se convertissent. On le voit pleurer & ressusciter le Lazare. On le voit tout plein de bonté pour la Madelaine ; on le voit courir après la brebi égarée & la reporter sur ses épaules ; on le voit courir icy au devant de l'enfant prodigue, le traiter favorablement, & le preferer mesme à celuy qui estoit toujours demeuré dans l'obeissance, qui peut représenter un fidele baptisé qui n'a point violé la sainteté de son baptesme.

I I.

Cette separation de l'enfant prodigue d'avec son pere ne se fait point par la distance des lieux, comme remarque S. Augustin, mais par les affections. Quand l'ame aime Dieu elle s'approche de luy & s'éloigne du monde ; quand elle aime le monde elle s'en approche & s'éloigne ainsi de Dieu. Cet éloignement donc se fait insensiblement & souvent par des degrez si imperceptibles, que quelquefois on croit estre encore dans la maison de son pere, lors qu'en effet on en est tres-éloigné.

Hoc fit cum pergit amor hominis etiam à se ipso, in ea qua foris sunt. Regio Aug. de div. serm. 47.

quæst. evāg.
lib. 2. qu. 34.

Ambr. in
Luc. lib. 7.
c. 15.

*longinqua, oblivio Dei est. Quid tam
longinquum quam à se recedere, nec
regionibus, sed moribus separari, stu-
diis discretum esse, non terris?*

III.

LA dissipation que cet enfant pro-
digue fait de tout son bien, mar-
que le mauvais usage que chacun fait
de ce qu'il avoit reçu de Dieu pour en
user selon luy & pour sa gloire. En l'un
c'est l'abus des biens temporels qu'il
convertit tout en luxe & en folles dé-
penses. En l'autre c'est l'abus des biens
de l'esprit dont il repaist sa curiosité &
sa vanité. Enfin en quelque maniere
que ce soit, on abuse des dons de Dieu
& on les prodigue pour satisfaire des
passions toutes corrompues. On les sa-
crifie, dit S. Augustin, à la creature en
les ostant au Createur mesme, *male
utendo naturalibus bonis, eo ipso quod
patrem deseruit cupiditate fruendi
creatura relicto ipso creatore. Itaque
hanc vitam prodigam vocat amantem
fundere atque spatiari pompis exterio-
ribus.* Aussi S. Bernard dit que ces fem-
mes de mauvaise vie avec lesquelles cet
enfant prodigue s'est corrompu, mar-
quent la concupiscence & les desirs dé-

Aug. ibid.]

reglez de la chair, qui abuse de tous les biens qu'elle avoit receus de Dieu pour le plaisir & pour sa propre satisfaction.

Meretrices istas concupiscentias carnis intellige cum quibus luxuriosè vivendo dissipat bona natura, dum eis abutitur ad voluptatem.

Bern. de div.
Sermon. 8.

Cette comparaison que l'Ecriture fait de ces passions avec des femmes prostituées, & des sens de nôtre corps avec des pourceaux, nous devroit en donner de l'horreur.

I V.

CEt enfant prodigue est réduit à une faim extrême. Il desire ce que les pourceaux refusent & personne ne le luy donne. Ce qui nous marque une ame plongée dans les faux plaisirs du monde, qui bien loin de la rassasier la vuident & la réduisent dans une pauvreté incroyable. C'est ce que tous ceux qui aiment le monde reconnoïtroient & nous avoueroient s'ils pouvoient rentrer en eux-mêmes. Et c'est un grand bien & une grande conduite de Dieu pour ses Eleus, qu'en le quittant on se trouve réduit à une si grande misere & à une si extrême bassesse, puisqu'il n'y a rien qui soit plus puissant pour nous faire rentrer en nous que

cette comparaison de nous-mêmes dans la maison de nostre pere, avec ce que nous sommes dans cet état si déplorable. Aussi c'est par une misericorde de Dieu qu'en le quittant on ne trouve que des peines, afin que ces peines nous fassent retourner à Dieu. *Non opportunus ab hoc seculo avertitur anima,* dit saint Augustin, *quam si nugatorius ejus voluptatibus dolores misceantur.*

*Aug. in
Psal. 83.*

V.

IL est marqué encore que cet enfant s'attacha à un Citoyen, qui selon les SS. Peres, est le demon, & quelqu'un des esprits de malice. *Vnus civium aliquis aëreus princeps ad militiam diaboli pertinens.* Car on peut dire dans toute la verité de ceux qui sont marquez par l'enfant prodigue & dans le mesme estat que luy, que le royaume du diable est au dedans d'eux : *Regnum diaboli intra vos est;* & que l'ayant choisi pour leur maistre au lieu de Dieu, ils sont attachez à luy sans qu'ils puissent s'en separer. *Adhaesit. Qui haeret in laqueo est,* dit S. Ambroise : Cette attache quelque penible qu'elle soit, leur paroist mesme agreable, & ils ne pensent pas à faire les moindres efforts pour en sortir.

*Aug. quest.
evang. lib. 2.
qu. 34.*

*In Luc. lib. 7.
c. 15.*

Sortir. Ils sont sous un tyran cruel & ils ne s'en apperçoivent pas, parce que ce que ce tyran possède demeure en paix: *In pace sunt omnia quæ possidet.* Si les hommes ne connoissent pas ou ne croient pas cela, il faut admirer leur ignorance & leur incredulité, n'y ayant rien de si déplorable que de desavoüer le malheur qu'on souffre, & qu'on témoigne publiquement par une infinité de mouvemens d'esprit & du corps, & que ceux qui n'y sont pas engagez & qui ne sont ny aveugles ny incredules, voyent de leurs yeux comme le plus grand mal qui puisse arriver à une creature, qui se vante d'avoir la lumiere de la raison & de la foy parmi ses tenebres interieures, qui luy font aimer dans le monde ses miseres; & le demon qui est le meurtrier de son ame, comme son vray pere, son roy legitime, & son Dieu supreme. C'est en cela que consiste cette *attache* déplorable que l'ame a au demon lorsqu'ils est une fois emparé d'elle comme un usurpateur qui se rend maistre d'un royaume qui ne luy appartient pas. On connoist cet usurpateur & on le hait dans les royaumes de la terre; & on fait des efforts pour secouer son joug; mais icy on l'aime.

VI.

Aug. ad Bo-
nif. ep. 106.

CE retour de l'enfant prodigue en
Cluy-mesme: *Ad se autem reversus,*
est le premier pas que Dieu fait quand
il veut convertir une ame. *Hanc cogi-
tationem bonam quando filius ille pro-
digus haberet, nisi & ipsam illi in oc-
culto pater misericordissimus inspira-
set.* Car après l'horrible obscurcisse-
ment & l'incroyable endurcissement
qu'un long exercice de la vie du monde
a fait dans nostre esprit & dans nostre
cœur, s'il nous reste encore quelque
souvenir de la bonne instruction que
nous avons receue dans nostre jeunel-
se, il est si foible qu'il ne sert d'ordina-
re qu'a nous rendre plus coupables,
puisqu'il n'a pas la force de nous faire
revenir à Dieu. Que ceux donc que
Dieu a preservez de l'amour du mon-
de, le benissent de ce qu'il les a fait re-
noncer au monde avant que les affe-
ctions naturelles & corrompues qui
nous portent à l'aimer eussent passé aux
actions, que les actions eussent formé
des habitudes, les habitudes des cou-
tumes & les coutumes des necessitez qui
enchaisnent & qui captivent de telle
sorte nostre volonté, qu'il n'est plus en

nostre puissance d'y renoncer de nous-
mesmes. *Quia Dominum regreditur se
sibi reddit, sicut qui recedit à Christo
se sibi abdicat.*

*Ambr. in
Luc. lib. 7.
cap. 15.*

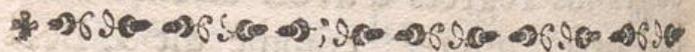
VII.

LE reste de l'histoire de l'enfant
prodigue est si clair qu'on n'a qu'à
le lire. Il commence par le dessein d'u-
ne humble confession. *Iam constitutus
in Ecclesia incipit confiteri*, dit S. Au-
gustin. Il se croit indigne de la miséri-
corde de Dieu: *Hoc enim vult fieri
dignus per gratiam quo se confitetur in-
dignum.* La tendresse de son pere &
tout ce qu'il fait doit produire en nous
de grands regrets d'avoir offensé un si
bon pere. *Pudet*, comme dit S. Ber-
nard, *tali patre vixisse degenerem.*

VIII.

LE frere aîné de cet enfant prodi-
gue est d'une grande instruction
pour ceux qui ont mené une vie assez
innocente, afin qu'ils n'insultent pas
aux autres à qui Dieu n'a pas fait la
mesme grace. Si quelqu'un durant sa
vie & sur tout dans une grande jeunef-
se favorisée de tout ce qui sert & dans
l'homme & hors de l'homme à porter au

244 L'ANNE'E CHRESTIENNE
peché, a esté si heureux que de s'abste-
nir des crimes, qu'il en louë Dieu &
qu'il ne s'en estime pas davantage, de ce
qu'il luy a plu de faire voir la toute-
puissance de sa grace plustost en luy que
dans un autre qu'il a abandonné à son
infirmité & à tous les feux de la jeunef-
se. C'est la seule misericorde de Dieu
qui met quelque difference entre les
innocens & les penitens. C'est à elle
qu'il faut que l'un donne toute la
louange de son innocence, & que l'au-
tre reconnoisse la blessure d'Adam qui
l'a fait naistre avec une chair corrom-
puë d'où naissent les dereglemens de
tous les ages.



*Pour le troisieme Dimanche
de Careme.*

I.

JESUS-CHRIST chassa un demon, &
après qu'il l'ent chassé, &c. Luc. II,
I. les justes & les pecheurs ont de
grandes instructions dans cet Evangile.
Les justes y doivent remarquer qu'en-
core que les Juifs accusassent JESUS-
CHRIST d'estre d'intelligence avec le